

## PARTIR PECHER EN GUINEE-BISSAU



*Combat avec une carangue hippos de taille sympathique sur du matériel léger. Attention aux surprises, il faut être vigilant jusqu'au bout.*





# La première fois aux Bijagos...

Quand on est pêcheur voyageur et que la mer vous attire, on passe forcément un jour ou l'autre par la Guinée-Bissau. Pour Arnaud Filleul, c'était une grande première. À travers son regard, découverte de la pêche dans l'archipel des Bijagos...

Texte & photos d'Arnaud Filleul

**V**oici déjà une bonne quinzaine d'années que l'archipel des Bijagos fait parler de lui. Régulièrement présenté comme le sanctuaire de la pêche, ces eaux regorgent en effet de carangues, carpes rouges, maquereaux-bonites, pagres à points bleus, barracudas et otolithes. Le fait qu'une partie de l'archipel soit protégée de toute pêche professionnelle contribue à cette richesse, et aussi à la tranquillité du pêcheur. Il est ainsi possible d'aller d'île en île, de bolon en bolon, sans rencontrer la moindre présence humaine dans une journée entière. Mais alors, pourquoi ce paradis de pêche a-t-il parfois mauvaise réputation ? La faute en est à la négligence de certains camps de pêche et au comportement de certains guides, lesquels ont souvent oublié qu'en échange de l'argent, il fallait fournir un service.

### **Merveilleuse destination pour un premier voyage**

Bref, malgré ses qualités énormes, l'archipel des Bijagos souffre de sa mauvaise réputation et certains camps sont à la limite de fermer. Il est d'ailleurs triste de voir que même les bons camps payent le prix de la méfiance actuelle. Gilles Develay, lui, n'y va pas par quatre chemins : *"Nous avons voulu offrir un hébergement tout confort et un service de première qualité, nous voulons rompre avec l'image spartiate des camps de pêche de Guinée-Bissau."* C'est ce que nous allons voir...

La Guinée-Bissau est souvent mal vendue par les commerciaux, à la limite de la publicité mensongère. On la présente régulièrement comme une destination à tarpons surdimensionnés et à requins

monstrueux. Autant vous dire tout de suite que la saison de pêche du tarpon est très courte (de février à mi-avril) et qu'en prendre un gros est une véritable école de patience, même s'il est vrai que de magnifiques spécimens rôdent dans ces eaux. Si vous ne venez que pour le tarpon, vous risquez de repartir bien déçu. Idem pour les requins, on ne prend pas un requin-tigre de 5 mètres tous les jours. La plupart du temps, seuls les requins-nourrice, au combat assez médiocre, sauvent la bredouille.

Finalement, le véritable intérêt de la Guinée-Bissau est ailleurs. On se rend dans l'archipel des Bijagos pour prendre énormément de plaisir avec les très nombreux poissons petits et moyens. Ici, vous ne prendrez pas les grandes GT de l'océan Indien, mais vous pouvez, si vous avez de la chance, capturer vingt à trente carangues hippos dans la même journée, autant de combats particulièrement plaisants. De même, n'espérez pas une carpe rouge de 30 kilos tous les jours, mais vous pouvez être sûr de sentir les coups de tête rageurs de nombreux spécimens déjà respectables de 5 à 6 kilos, surtout avec Gilles qui n'a pas son pareil pour trouver les postes. On vient ici pour s'enivrer de combats et d'images. Voilà tout le sens de l'archipel des Bijagos. Pour cette raison, c'est une merveilleuse destination pour un premier voyage de pêche tropicale. Cela permet d'effectuer de nombreuses prises, de se familiariser avec les combats des poissons d'eau chaude, beaucoup plus violents que les poissons français. Gilles a bien compris cette approche et il propose un produit honnête au client, en vantant précisément les qualités réelles du coin : beaucoup de poissons, beaucoup de combats, des spécimens de taille moyenne.

*Il faut admettre que la taille moyenne des carangues n'est pas gigantesque, mais que de combats !*



### SITUATION

## **Bijagos**

Le camp de pêche Kasa Africana se situe sur l'île de Bubaque, de l'archipel des Bijagos, en Guinée-Bissau. Les Bijagos sont constitués de 88 îles et îlots, dont 23 sont habités. À noter au passage que l'Unesco a reconnu, le 16 avril 1996, l'archipel des Bijagos comme réserve de biosphère.

Le sérieux de Gilles est d'ailleurs visible dès mon arrivée à l'aéroport de Bissau. Car une arrivée en Afrique est toujours un moment mémorable pour celui qui ne l'a jamais vécue. Dans un brouhaha indescriptible, attraper vos bagages sera la prise la plus respectable de votre séjour ! Mais Gilles est déjà là pour vous donner un coup de main, tout comme l'un des ses employés qui prend le visa pour vous. À ce sujet, soyez très vigilant avec le visa : mieux vaut l'avoir demandé avant le départ à l'ambassade de Guinée-Bissau en France. Personnellement, je n'étais pas au courant et j'ai bien failli rester à Lisbonne, mon escale, tant les employés de la TAP Air Portugal ont rechigné à me laisser passer. Il m'a fallu déployer des trésors de persuasion pour embarquer. Faites attention à ce point, car j'ai entendu dire qu'en passant par cette voie certains pêcheurs étaient restés bloqués à l'aéroport. Toujours est-il que me voici à Bissau, dans le taxi, avec Gilles, en route pour le port. Ce dernier est assez spectaculaire, avec des épaves énormes, mais j'aperçois le bateau de Gilles qui nous attend. J'embarque et, dans un air chargé par l'harmattan, ce vent du Sahara, je me dirige vers un nouveau monde. Avancé à vive allure dans une eau parfaitement



*Outre les bateaux modernes, Gilles peut vous emmener pêcher en pirogue sénégalaise.*



lisse, nous nous rendons à Bubaque, une des îles de l'archipel des Bijagos. La nuit tombe quand je vois enfin, juste en sortant de la crique, la Kasa Africana. J'avoue que je suis d'emblée impressionné. Dans un cadre élégant et particulièrement soigné, je remonte une allée de coquillages pour me rendre devant ma chambre, effectivement tout confort, comme me l'avait promis Gilles. En face, une piscine, un hamac et un bar m'attendent. Le serveur a mis un air de musique locale, très semblable aux mélodies capverdienne.

### Un bateau pour chaque type de pêche

Je m'installe, demande un cigare (sans penser une seconde que ce soit possible) et on me l'amène sur-le-champ. Bon, je ne vais pas les piéger aujourd'hui, tout est parfait. Je renonce et je m'installe dans le hamac. Tout en regardant le ciel, je profite de cette belle soirée, pense à mes poissons du lendemain et me dis que la vie est belle. Je rejoins ensuite Gilles qui me propose les options pour la prochaine pêche: *"Je pense que, pour comprendre ces eaux, la pêche à soutenir est une excellente approche. Nous aurons tout le temps de pêcher au leurre. Tu verras une multitude d'espèces*

*en pêchant avec un appât naturel."* J'accepte immédiatement, car cela correspond à ma façon d'appréhender un nouvel environnement. Je pars me coucher et m'endors lourdement après cette journée de déplacement assez longue.

À 7 h 30 du matin, Gilles me réveille pour me dire qu'il est temps de se préparer. Un somptueux petit-déjeuner m'attend, mais je mange vite car l'impatience de pêcher est trop forte. Je découvre le site au petit matin, notamment les bateaux de Gilles qui nous attendent. Kasa Africana possède un bateau pour chaque type de pêche, tous équipés de sondeur, GPS et radio: une pirogue sénégalaise de 13 mètres pour la promenade et la palangrotte, un Jouan Dodet de 4,30 mètres, un Jouan Dodet Open 2 x 75 ch Mariner pour la pêche à soutenir, un 7,25 mètres Arcandia 75 ch pour le lancer, un 10 mètres open 2 x 115 ch. C'est très sécurisant, d'autant que ce n'est pas le cas de tous les camps de pêche. Je fus très étonné de l'apprendre, mais certains camps ont des embarcations dépourvues de sondeur, ce qui est d'une grande imprudence dans ces eaux peu profondes et où il est très difficile de trouver de l'aide. Avec Gilles, pas de problèmes, d'autant que son perfectionnisme le pousse à entretenir ses bateaux avec un soin extrême. →



*Le camp offre tout le luxe d'une destination touristique, sauf que nous sommes au milieu d'un archipel sauvage.*



*Le repas du soir avec Gilles et sa famille. Les plats sont dignes d'une grande table parisienne. En prime, les poissons sont pris sur place.*



*Un des points forts de Kasa Africana, le confort! Les chambres sont superbes, comme l'intégralité du camp.*

# PARTIR PECHER EN GUINEE-BISSAU

Nous voilà partis vers le premier poste. J'ai tout loisir de découvrir les îles avec leurs côtes somptueuses, les baobabs et les fromagers rivalisant pour donner du cachet à la nature. Dans les airs, des aigles-pêcheurs, des flamands roses ou encore les hérons-goliath me font définitivement réaliser que mes côtes bretonnes sont bien loin. Vient le moment de mettre l'ancre, au-dessus d'un poste rocheux. Reinaldo a déjà préparé les languettes de mullet pour pêcher. C'est un jeune local, employé par Gilles, qui offre un service remarquable dans le bateau.

## La pêche à soutenir a un rendement incroyable

Quant au montage, il est tout simple: un plomb sur coulisseau, un émerillon et un bas de ligne de 50 centimètres. Je laisse descendre le plomb, prend contact... Et ma canne plie dans la seconde. C'est le premier empereur atlantique du séjour, une prise qui se renouvellera maintes fois durant la semaine. Ces jolis léthrinidés sont les captures les plus courantes à fond. Très vite, la pêche se diversifie. De magnifiques pagres à points bleus viennent se mêler aux empereurs, puis c'est au tour des carpes rouges de m'offrir leur lutte décidée et de m'obliger à pomper d'entrée pour éviter l'enroulement. Un pompano africain donne une lutte beaucoup plus longue, suivi de petits requins et de gros poissons-chats marins. Je décroche un barracuda qui a attaqué le mullet entier que je lui avais des-



Reinaldo et Gilles en pleine action de traîne. Ça ne chôme pas sur le bateau!

**Un joli pagre à points bleus. Il ne faut pas délaissier la pêche à soutenir, car il y a beaucoup de belles espèces combattives à capturer ainsi.**



tiné sur une canne plus puissante. Ce n'est pas grave, je sais que je reverrai bientôt cette espèce. Enfin, les otolithes nous offrent leur combat nerveux. Au bout de quelques heures, je constate avec plaisir le rendement incroyable de la pêche à soutenir dans ces eaux. En toute honnêteté, je ne sais pas combien de dizaines de kilos de poissons ont été sortis, mais cela dépasse allègrement le quintal.

Le soir, je rentre satisfait au camp, et j'ai bien envie de passer à table. Là encore, la qualité est au rendez-vous: Rouleaux de carpes rouges délicatement présentés ou encore carpaccio de carangues, tous les soirs des mets délicieux. J'apprends par Gilles que le cuisinier a fait un passage en France et qu'il a appris dans d'excellents restaurants. De fait, le plat ressemble plus à ce que l'on trouve

sur une grande table parisienne qu'à un repas de camp de pêche. Je profite de la dégustation pour demander à Gilles de me préparer un programme pour la pêche au leurre afin de toucher mes premières carangues hippos du séjour. Ainsi, le lendemain, nous nous rendons sur des postes moins profonds que la veille où le courant est plus marqué. Le bateau est posté en amont d'une barre rocheuse qui produit un remous bien visible. Je lance mon Mister Joe, le manœuvre et reçoit un grand choc dans la canne:

## Toute la journée, postes et prises se succèdent

C'est une carpe rouge qui tente de rejoindre son repère rocheux. Malheureusement pour elle, je pompe d'autorité dès la première seconde et elle n'accèdera jamais aux obstacles. Je relance et une carangue hippos se saisit de mon leurre et m'offre une combat époustouffant, bien qu'elle ne dépasse pas les 2 kilos. Il faut dire que j'utilise une canne 12/30 livres que je destine d'habitude aux carnassiers d'eau douce, comme le peacock bass. Cela me laisse le loisir de profiter du combat des carangues tout en gardant une réserve de puissance en cas de gros poissons. Toute la journée, les postes vont se succéder et les prises s'enchaînent. Nous longeons les îles et prospectons tous les courants, au rythme des rochers qui affleurent. Les carangues petites et moyennes me gratifient de leurs attaques violentes et de leur combat, mais la belle prise se fait attendre. Gilles décide de changer d'endroit. Nous partons à l'entrée d'un bolon, c'est-à-dire un bras de mer qui traverse une île. Cet environnement offre un splendide paysage de mangro- ➔



Gilles devant un fromager. La nature sur les îles est franchement spectaculaire.

Reinaldo nous a fait visiter son village, une vraie découverte et une visite des îles à ne pas manquer.



## À VOIR, À FAIRE Découverte

À un moment du séjour, posez votre canne pour profiter d'une autre manière de l'archipel des Bijagos. Lors de mon séjour, nous nous sommes ainsi rendus dans le village de Reinaldo pour faire la rencontre des locaux. C'est une vraie expérience que de découvrir un village perdu au milieu d'une île et d'observer un mode de vie qui semble n'avoir jamais changé. C'est réellement enrichissant et je vous conseille de le faire. De même, profitez des connaissances naturalistes de Gilles pour visiter l'île aux oiseaux ou encore découvrir la faune et la flore de l'intérieur des îles. Là encore, il y a beaucoup de choses vraiment passionnantes à apprendre.



*Les requins nourrice peuvent devenir envahissants sur le coup. Leur combat lourd est amusant, mais ça ne vaut pas une carangue.*

*Encore une carangue hippos pour Gilles. Il faut dire que ces poissons ont été très généreux avec nous.*

## En pratique

### MONNAIE

Le franc CFA (10 000 CFA = 15,24 € et 1 € = 655,96 CFA).

### FORMALITÉS

Passeport en cours de validité pour 6 mois après la date de retour. Visa obligatoire à prendre au consulat, en France ou sur place (environ 40 euros).

### SANTÉ

Traitement antipaludéen recommandé. Les vaccinations contre la fièvre jaune et le DTCP sont obligatoires. Vaccinations conseillées : hépatites A et B, ainsi que la méningite.

### CLIMAT

Chaud et sec durant la saison sèche, très chaud et humide durant la saison des pluies. Il pleut surtout du 15 août au 15 octobre. Il fait alors très chaud, mais les poissons sont toujours là.

### DÉCALAGE HORAIRE

2 heures en été, 1 heure en hiver.

### ADRESSES UTILES

- AMBASSADE DE GUINÉE-BISSAU EN FRANCE : 94 rue Saint-Lazare, 75 009 Paris. Tél. : 01 45 26 18 51 - fax : 01 45 26 60 59.
- AMBASSADE DE FRANCE EN GUINÉE-BISSAU : dans l'immeuble dit des "8 logements", face à l'Assemblée nationale populaire. Tél. : (245) 20 13 12 / 20 50 95 / 20 50 96. Fax : (245) 20 12 85 / 20 50 94.

### AÉRIEN

Air Sénégal International et la compagnie portugaise TAP desservent la Guinée-Bissau depuis la France.

### VOYAGISTES

Tous les voyagistes spécialisés, ou presque, proposent la Guinée-Bissau et les îles Bijagos.



*L'avantage de la Guinée-Bissau, on fait du nombre. Ici, un doublé de carpes rouges.*